

TROIS
QUESTIONS À...

PIERRE GOGUËT
Président de la CCI de Bordeaux

1 Les CCI font 22 propositions aux candidats à l'élection présidentielle. Lesquelles vous paraissent prioritaires ?
Les 22 propositions constituent un ensemble, mais je pense que pour Bordeaux, l'aspect développement à l'international, développement du commerce et de l'attractivité de Bordeaux sont prioritaires. Enfin, il y a l'industrie dans une région comme la nôtre qui a du mal à faire émerger des projets visibles. Quand j'ai pris la présidence de la CCIB, j'ai mis en place une commission pour attirer, encourager et développer l'industrie avec un réseau de sous-traitants dynamiques.

2 Quelle forme prend votre campagne de communication ?
Nous avons une page de communication dans toute la presse régionale et nationale pour rappeler aux deux candidats que les CCI sont présentes sur les territoires et souhaitent participer de leur mieux aux chantiers économiques. C'est aussi l'occasion de dévoiler le nouveau logo « CCI de France » qui va être généralisé.

3 À travers vos propositions, décelez-vous des affinités avec un des programmes ?
Il ne faut pas chercher s'il y a plus de points communs avec le programme de l'un ou de l'autre. Les CCI se doivent d'être apolitiques et travailler avec les sensibilités de droite et de gauche. C'est indispensable pour qu'un territoire avance. Cela a été par exemple le cas sur le projet Euratlantique. Pour le dossier de reprise des locaux de l'aéroport de Bordeaux, nous avons eu les signatures d'Alain Rousset, Alain Juppé, Vincent Feltesse, Michel Sainte-Marie... Il y a une nécessité de se tenir les coudes pour un territoire. Cela donne du poids. Nous n'attendons pas une réponse des deux candidats à chacune de nos 22 propositions. Mais, comme elles relèvent du bon sens, nous souhaitons plutôt qu'ils les intègrent dans le programme que mettra en application le futur gouvernement.

Recueilli par Michel Monteil

Des formules choc pour une gauche unie

MÉRIGNAC Socialistes, écologistes et communistes se sont retrouvés hier soir au Pin Galant pour dénoncer avec Bertrand Delanoë la campagne de Nicolas Sarkozy

2012 PRÉSIDENTIELLE

HERVÉ MATHURIN

h.mathurin@sudouest.fr

Ce fut un meeting express : une heure avec les prises de parole successives de l'hôte, le maire de Mérignac Michel Sainte-Marie, du secrétaire départemental du PCF Sébastien Laborde, du député de Bègles Noël Mamère et du maire de Paris Bertrand Delanoë. Une heure face à une bonne petite chambrée de militants et sympathisants un peu las mais enthousiastes sous les toiles du Pin Galant, là où François Hollande avait tenu son premier meeting de l'année 2012, le 4 janvier dernier.

Une heure où chacun tint son rôle sans son registre propre. Sébastien Laborde, bien accueilli par les socialistes et souvent applaudi, voulut marquer sa différence en répétant que sa présence n'était pas « un blanc-seing pour le PS », et qu'il faudrait compter avec le Front de gauche pour rappeler l'éventuel gouvernement à ses devoirs sociaux. Mais le communiste insista : « Nous ferons tout pour infliger une défaite cuisante à Nicolas Sarkozy ».

De Môquet à Le Pen

Noël Mamère quitta son habit d'écologiste pour revêtir celui de croisé des libertés publiques, dans le droit fil de l'ancien journaliste de « Résis-



Ludovic Freygefond, Bertrand Delanoë, Michèle Delaunay, Marie Récalde et Noël Mamère réunis hier soir au meeting de soutien à François Hollande. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

tances », l'émission de feu Antenne 2. Avec une flamme qui venait à l'évidence de son tréfonds, le maire de Bègles lança quelques formules assassines à l'endroit du président de la République, « qui a franchi les limites » et qui est « passé de la célébration de Guy Môquet, à un discours sous la dictée de Marine Le Pen ». Citant tout à tour Brecht et Alain, libérant son indignation verbale, il conclut sous une ovation des socialistes : « Ce n'est pas le pouvoir qui corrompt, c'est la peur de le perdre et quand la peur de le perdre est là, le pouvoir corrompt la République. »

« Ça va nous changer »

Il restait à Bertrand Delanoë la tâche d'aborder les questions économiques après un mot aimable à Sébastien Laborde et Noël Mamère. L'heure était à un consensus très gauche plurielle, mais le maire de Paris préféra se référer au 10 mai 1981 : « Jamais depuis trente-et-un ans je n'ai ressenti auprès des gens une envie de renaissance comme aujourd'hui. » Avec un art de l'équilibre très « Hollandais », Bertrand Delanoë rappela la nécessité de concilier le redressement des comptes publics « pour donner à la

gauche les moyens de réussir » avec la volonté « de retrouver la croissance pour l'emploi, notre priorité absolue ».

Mais il s'attarda aussi longuement sur la personnalité de François Hollande, auquel il adressa un vibrant hommage « à sa ténacité, à sa volonté de servir la France, à un homme qui aime les gens et ça va nous changer ». Pour lui, la gauche se doit « comme toujours d'ouvrir de nouveaux espoirs de liberté ». À commencer par le vote des étrangers défendu avec ardeur par les orateurs avec le soutien du public.

ÉCHOS DE CAMPAGNE

■ **L'ALLIANCE CENTRISTE**, dont le représentant en Gironde est Arnaud Derumaux, rappelle qu'elle accorde son soutien à Nicolas Sarkozy pour le deuxième tour de la présidentielle, avec pour objectif de « ramener la droite loin des thèses populistes ».

■ **LES JEUNES SOCIALISTES** organisent une « caravane du changement » aujourd'hui et dimanche, ainsi que vendredi 4 mai sur les territoires où le vote d'extrême droite a été élevé lors du premier tour de la présidentielle.

De Gaulle à l'aune du XXI^e siècle

ÉDITION Les sénateurs UMP publient un livre sur le gaullisme adapté au monde d'aujourd'hui

Le général de Gaulle est mort depuis plus de quarante ans mais son esprit continue d'imprégner un certain nombre d'hommes et de femmes de droite. On en veut pour preuve l'ouvrage qui vient d'être publié sous la direction de l'ancien président du Sénat Gérard Larcher : « Le Gaullisme, une solution pour demain » (Ed. Odile Jacob). Rédigé sous l'égide de l'amicale gaulliste du Sénat (70 adhérents) par des contributeurs aussi divers que Roger Karoutchi, Josselin de Rohan (fondateur de l'amicale en 2003), Philippe Marini ou Isabelle Debré, le livre est divisé en six parties : fondements et références, les institutions de la V^e République, les affaires étrangères, l'Europe et la défense, l'économie, les territoires et l'outre mer.

« L'objectif est de démontrer que la philosophie du général est toujours actuelle et peut encore répondre aux besoins d'aujourd'hui », indique le sénateur girondin Gérard César, secrétaire général de l'amicale. Sa collègue



Gérard César et Marie-Hélène des Esgaulx. PHOTO FABIEN COTTEREAU

Marie-Hélène des Esgaulx surenchérit : « De Gaulle, c'était une volonté, une ardeur visionnaire pour notre pays, le refus du déclin et la recherche de solutions. »

L'un et l'autre ne sont pas des gaullistes de la première heure. Le premier, syndicaliste agricole contestataire en 1968, a découvert les idées du général grâce à Robert Boulin en 1976. Quant à la maire de Gujan-Mestras, elle s'est instruite à partir de son entrée au RPR en 1982. Évidemment, il est toujours dé-

licat de faire parler un mort aussi illustre sur le monde d'aujourd'hui et ses successeurs. Nicolas Sarkozy est-il gaulliste ? Les deux sénateurs font la part des choses mais reconnaissent au candidat une énergie qui leur rappelle de Gaulle : « Il a sauvé le monde sur le plan bancaire en 2008 », avance même la sénatrice. Laquelle n'est pas du tout choquée que son candidat juge Marine Le Pen « compatible avec la République ».

H. M.

VENTE CLAIRSIENNE

www.clairsienne.com

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Résidence Les Grands Champs
Maison T4, 80 m² hab., comprenant entrée, cuisine, séjour, 3 chambres et salle de bains. Garage individuel. Parcelle de 220 m².

86 400 €

VISITES SUR RENDEZ-VOUS 0 810 710 810

Les conditions de la vente sont consultables au siège de la société CLAIRSIENNE et sur le site www.clairsienne.com

Les candidatures sont à adresser

AVANT LE 24 JUIN 2012

par courrier RAR à CLAIRSIENNE,
Direction des Ventes, 223, avenue Émile-Counord
33081 BORDEAUX Cedex.

